

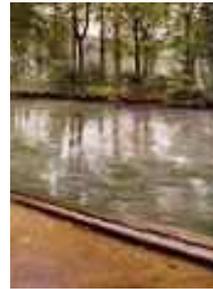
Histoire des Arts du Visuel : Pistes de travail

Eugène Caillebotte (1848 /1894)

Yerres , effets de pluie, 1875,

80, 3 cm X 59,1 cm

Indiana University Art Museum



Pour voir l'image http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:G._Caillebotte_-_L%27Yerres,_pluie.jpg

1. Dispositifs pédagogiques et matériels pour faciliter la rencontre entre cette œuvre et les élèves

Profiter d'une **période pluvieuse**

Préalables : Avoir vécu des moments partagés sous la pluie et avoir vécu des moments partagés d'observation de la pluie

Présenter **l'image dans son ensemble**.

poster Atelier des Images N°12, Nov.1998 / [vidéoprojection](#)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:G._Caillebotte_-_L%27Yerres,_pluie.jpg

Entrer en relation avec l'image par la description des **informations sensorielles** données par l'image

J'ai l'impression d'avoir froid / chaud /

J'ai l'impression d'entendre... /

Entrer en relation avec l'image par l'énumération / **description des éléments représentés** afin de cerner le lieu mis en scène.

Ce moment permettra de se situer dans la scène (et d'imaginer ce qu'on ferait dans la scène, d'imaginer un avant et un après la scène pour l'impliquer dans l'univers affectif des enfants.)

Ce moment permettra également d'aborder la composition de l'image (Cycle 2 et 3) (voir 3.1)

Jouer **la comparaison entre des paysages connus et celui de la toile**. Pour ce faire s'appuyer sur les paysages environnants mais aussi sur les images de la collection d'images de la classe et sur d'autres peintures de paysages déjà présentés dans la classe.

Faire émerger l'originalité du sujet « paysage sous la pluie ».

Jouer **la comparaison entre les observations faites « in situ » sous la pluie**, dans la cour de l'école et/ou dans l'environnement proche. (Eventuellement s'appuyer sur des photos prises)

Cette comparaison devrait permettre de faire ressortir :

L'exagération des « ronds » dans l'Yerres sur la peinture de Caillebotte.

La lumière particulière aux moments pluvieux et la manière dont Caillebotte-la traduit (choix des couleurs (voir 3.1) / touche du peintre (voir 3.2))

2. Pour situer l'œuvre dans son contexte historique, culturel, artistique

Gustave Caillebotte est un peintre français appartenant au mouvement impressionniste

L'impressionnisme (1874 / 1896)

Réunis autour de Claude Monnet, de jeunes peintres jugent l'art sclérosé par les règles de l'enseignement académique dispensé aux Beaux-arts et brisent le carcan du travail en atelier, facilités en cela par des innovations matérielles (peinture en tube, chevalet léger)

L'impressionnisme marque un temps fort dans l'histoire du paysage. Les peintres travaillent en extérieur, observent et peignent Paris et ses faubourgs, les bords de la Seine, la Normandie, la campagne et les bords de mer.

Attachés à **capter les mouvements de la nature** (l'eau / les barques / le ciel / les nuages / la fumée...) et la fugacité de la lumière, ils sont contraints de peindre rapidement. L'exécution rapide diversifie les effets de matière et multiplie la touche du peintre.

Les contours des « objets » peints et les volumes s'évanouissent pour laisser place aux sensations du plein-air. La **lumière devient le véritable sujet des tableaux**. Ils excluent les gris et les noirs. Au clair/obscur traditionnel, ils préfèrent le jeu des reflets qui transforment les tons réels et colorent les ombres. Ils abandonnent le point de vue frontal et l'illusion de la profondeur. Pour conserver la force de la couleur, les peintres impressionnistes ne mélangent pas les couleurs sur leur palette mais directement sur leur toile, en fractionnant tons clairs et tons francs. Les couleurs se fondent à distance dans l'œil du spectateur. C'est le **mélange optique des couleurs**

Gustave Caillebotte se distingue des autres peintres impressionnistes par sa volonté de conserver le dessin comme base. Ses peintures traduisent un sens aigu des couleurs et de la lumière. Son œuvre semble proche de l'art photographique,

Ses toiles illustrent des vues des rues de Paris faites depuis des balcons élevés, des scènes de la vie ouvrière, des paysages naturels de jardins et parcs, et des scènes nautiques (sur la Seine à Argenteuil et sur l'Yerres) qui témoignent de son engagement d'architecte naval et de régatier.

Fortuné et généreux, il soutient financièrement ses amis impressionnistes en leur achetant des œuvres et en organisant des expositions. A sa mort, il lègue soixante-sept tableaux impressionnistes de sa collection personnelle à l'État. Ce don fera l'objet de violentes polémiques.

Pour en savoir plus : <http://www.impressionniste.net/caillebotte.htm>

Extraits de *Les Mouvements dans la peinture* - Editions Larousse

3. Repères pour interroger l'œuvre sur différents plans (BO N°32 du 28/08/08)

La forme de l'œuvre

Peinture réaliste s'apparentant à une photo

Paysage simple sous la pluie, dans la lumière du moment

Composition faite de verticales (les arbres) et d'horizontale (la berge) qui structurent le paysage

L'oblique du premier plan apporte une dynamique à l'ensemble et donne sa place au spectateur dans la scène

Harmonie de verts pour l'ensemble du tableau (paysage lointain / feuillage des arbres / reflets des arbres / eau) et transparence de la peinture servent à donner l'impression d'une lumière diffuse et laiteuse.

Les techniques

« J'essaie de peindre honnêtement pour être digne d'être accroché dans l'antichambre du grand salon où seront exposés Monet, Renoir, Cézanne » G. Caillebotte

Peinture à l'huile

Geste vif apporte dynamique à la toile

Touche précise avec souci de réalisme (les cercles)

Touche plus vibrante pour la réalisation des arbres traduisant le frémissement des feuilles

Le sens

Volonté d'impliquer le spectateur dans la scène et de mobiliser ses sensations visuelles, tactiles et sonores.

4. Quelques mots clé pour caractériser cette œuvre

Rivière	Reflets	Pluie	Réalisme
Lumière laiteuse	Palette de verts	Vibrant	Impliquer

5. Pistes de pratiques plastiques simples en lien avec l'œuvre

Exploration des effets de pluie

Rechercher les différents effets que produit la pluie

1. Observation dans l'environnement proche des effets divers de la pluie sur les vitres / sur la terre / sur le macadam / sur le sable / sur les toits / dans les flaques d'eau...

2. Recherche de traduction plastique de ces effets

Techniques, supports et médiums proposés

- Papier différentes textures / papier glacé / papier calque / rhodoïd /... Encres et gouaches plus ou moins liquide Jouer sur l'horizontalité, la verticalité et différentes inclinaisons pour faire « glisser » les gouttes d'encre ou de peinture.
- Par temps de pluie, suspendre des papiers gouachés sur un fil en extérieur. Laisser la pluie faire son « œuvre ». Idem mais en posant les papiers gouachés au sol.
- Utiliser un ensemble d'objets ronds (capsule / capuchon de bocal ...) de diamètre différent, trempés dans de la gouache pour marquer des ronds sur un fond de couleur bleue et/ou verte symbolisant de l'eau (ce fond aura pu être préparé dans ce but (gouache, encres ou papiers collés)
- Dessiner la pluie et ses effets en utilisant du fusain et/ou des craies sèches. Etirer les tracés à l'aide d'estompes
- Monotype
- Pour les plus audacieux, bruine et expérimentation de vaporisateurs / compte-gouttes / ...

3. Valorisation des recherches.

Chaque élève sélectionnera (éventuellement découpera) les parties les plus pertinentes dans l'ensemble de ses expérimentations et les organisera en une sorte d'inventaire. Cet inventaire pourra prendre la forme d'un carnet en éventail, de carrés collés sur un carton de grand format, d'un petit carnet ...

En ouverture : les œuvres proposées en 7

Paysage sous la pluie

Chaque élève dispose (choisit) d'une image en couleur de paysage (images de magazine / tirage à partir de recherches sur Internet / tirage de photo numérique).

Et transforme le paysage en paysage de pluie. Les effets de pluie seront à apporter différemment selon la nature et les couleurs du paysage de l'image. On pourra se référer aux explorations faites (voir ci-dessus)

Les éléments constitutants de l'image pourront être retravaillés voire recolorés pour les adapter aux effets de pluies souhaités.

Techniques et médiums proposés :

- Crayons de couleur aquarellables
- Craies grasses
- Craies sèches, fusain et estompes
- Monotype
- Gravure en creux (taille-douce) à la pointe sèche sur rhodoïd puis transfert sur l'image (attention, il est nécessaire de disposer d'une presse pour cette technique)

En accompagnement : les œuvres proposées en 7

6. Eléments à mettre dans le « cahier personnel d'histoire des arts »

- Petite image de l'œuvre (photocopie en couleur ou en noir et blanc) légendée selon la nomenclature des cartels de musée (Nom de l'artiste / Dates de naissance et mort / Titre de l'œuvre / Année de création / Dimensions / Musée Propriétaire)

- Texte personnel (descriptif / informatif / narratif) sur le tableau avec la contrainte d'utiliser au moins 5 mots puisés dans les mots clé retenus (on pourra avoir élargi le champ de mots clé avec la complicité des élèves)
- Résumé informatif sur le mouvement impressionniste (écrit collectif transcrit sur traitement texte)
- Quelques expérimentations plastiques (éléments découpés dans les productions ou résumé écrit des expérimentations et découvertes faites.)

7. Mise en réseau et exemples d'œuvres

La pluie

Domaine des Arts du Visuel

Paul Sérusier, [L'Averse](#), 1893

Hiroshige, [Le Pont Ohashi et Ataké sous une averse soudaine](#), 1857

Le Douanier-Rousseau (1844/1910) , [Navire dans la tempête](#)

Charles-Auguste Lhermitte, [Paris un quai de l'île Saint-Louis sous la pluie](#), 1910/12, Photo

Gustave Courbet, [Trombes d'eau](#), 1870

Colomb Denise, [A petits pas](#), 1982/83, Photo

Brassaï, [Jambes de femmes, reflets sous la pluie](#), 1930/33, Photo

Johnson Tore Yngve, [Sans Titre](#), vers 1949, Photo

Art Populaire, [Le Déluge Universel](#)

Henri Rivière (1864/1951), [Averse sur la Mer](#), Dessin

Pablo Picasso, [Boisgeloup sous la pluie](#), 1932

Luciano Fontana, [New-York à midi, Trombes d'eau](#), 1961, Dessin au crayon à bille

Rojo Vicente, [Mexico sous la pluie 192](#), 1980

Pierre Alechinsky, [Vieux dessins](#), 1968, Dessin

Domaine de Arts des Espaces

Art gothique, [Gargouille](#)

Domaine des Arts du Quotidien

Art océanique, [Pierre pour la magie de pluie](#)

Domaine des Arts du Son

Maurice Ravel (1875 /1937), *Jeux d'Eau*

Claude Debussy (1862 /1918), *Jardin sous la pluie*

Fabre d'Eglantine, Opéra Laure et Pétrarque, 1780, Chanson : *Il pleut, il pleut Bergère*

Gene Kelly, *Singing in the rain*, 1952, Comédie musicale